

note

évaluation

04.07
MAI

www.education.gouv.fr/stateval

Depuis avril 2000, tous les jeunes Français et Françaises, lorsqu'ils ont environ 17 ans, sont convoqués à une *journée d'appel de préparation à la défense*.

Lors de cette journée, ils sont évalués sur leurs compétences en compréhension de l'écrit. En 2003, la plupart des jeunes (environ 84 %) ne présentent pas de difficultés particulières en lecture même si leur niveau de compétences est hétérogène.

Un groupe intermédiaire (près de 6 %) obtient des résultats relativement corrects en compréhension immédiate mais a des difficultés dans les niveaux de compréhension plus fine. En revanche, près de 10 % de l'ensemble des jeunes évalués ont des difficultés réelles de compréhension et la moitié d'entre eux sont dans une situation qui pourrait déboucher sur l'illettrisme. On constate, en 2003, des résultats analogues à ceux observés les années précédentes aux tests de la JAPD et de même ordre de grandeur que ceux obtenus lors des évaluations de jeunes arrivant en fin de scolarité obligatoire ou de jeunes adultes. On observe aussi des disparités importantes au niveau régional.

ministère
éducation
nationale
enseignement
supérieur
recherche



Les évaluations en lecture dans le cadre de la journée d'appel de préparation à la défense Année 2003

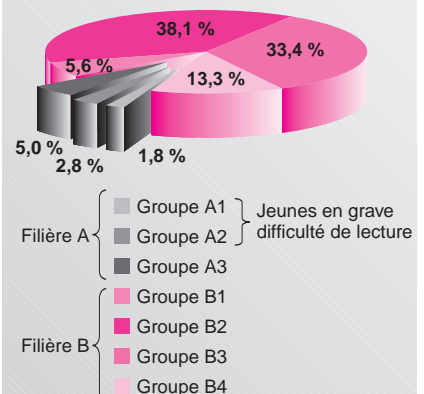
En 2003, près de 800 000 jeunes hommes et femmes de 17 ans ou plus, de nationalité française, ont participé à la *journée d'appel de préparation à la défense* (JAPD). Ils y ont passé les épreuves d'évaluation de la compréhension de l'écrit conçues par le bureau de l'évaluation des élèves de la sous direction de l'évaluation (Direction de l'évaluation et de la prospective), la Direction du service national et l'Université Paris V et, pour un échantillon représentant environ 80 000 jeunes, on dispose de résultats précis aux diverses épreuves.

Ces épreuves se déroulent en deux temps. La première épreuve, dite d'orientation, a pour objectif de partager la population entre les jeunes qui sont en difficulté de lecture (filière A) et les jeunes qui maîtrisent les connaissances indispensables à l'acte même de lire (filière B). Elle porte sur la recherche d'informations dans un document de la vie quotidienne (un programme TV organisé en un tableau à double entrée) et la compréhension d'un texte narratif court (607 mots). Les jeunes passent ensuite une épreuve adaptée à la filière dans laquelle ils ont été classés. L'épreuve de la filière A permet d'évaluer la maîtrise des mécanismes fondamentaux impliqués dans la lecture ; celle de la filière B évalue la maîtrise des différents degrés de compétences sollicitées par des écrits plus complexes et plus variés. L'analyse des résultats permet de répartir l'ensemble des jeunes selon leurs compétences en lecture (graphique 1).

Près de neuf jeunes sur dix de la JAPD 2003 se révèlent bons lecteurs

De ces résultats, il ressort qu'environ 84 % des jeunes ne présentent aucune difficulté en lecture même si on peut les répartir en trois groupes (B2, B3 et B4) selon leur degré de maîtrise de la compréhension de textes. À l'opposé, 9,6 % des jeunes éprouvent des difficultés de lecture plus ou moins marquées. Parmi ceux-ci, les jeunes des groupes A1 et A2 (4,6 % de l'ensemble) sont en grave difficulté de lecture. Enfin, 5,6 % des jeunes (groupe B1) sont en position intermédiaire : ils obtiennent

Graphique 1 – Répartition de l'ensemble des jeunes de l'échantillon JAPD 2003 selon leurs compétences en lecture



des résultats relativement corrects en compréhension immédiate mais rencontrent des difficultés dans les niveaux de compréhension plus fine.

Les jeunes « bons lecteurs »

Les jeunes qui ont obtenu un résultat satisfaisant à l'épreuve d'orientation (filière B) passent une épreuve qui permet d'évaluer de façon plus fine leur degré de maîtrise de la compréhension de textes écrits et leurs compétences en orthographe. Cette épreuve est fondée sur trois supports différents : deux textes qui reprennent le schéma de l'épreuve d'orientation en proposant, d'une part, un support de la vie courante (dossier de candidature à un concours administratif) et, d'autre part, un texte plus long (une nouvelle d'un auteur contemporain), et l'extrait d'un texte d'un auteur français classique pour le test d'orthographe.

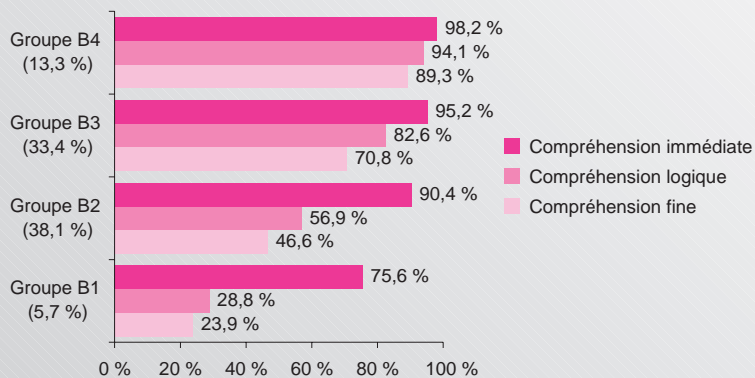
Près de 80 % de réussite aux épreuves de lecture...

En moyenne, les jeunes de la filière B réussissent quatre items sur cinq des épreuves de lecture. Néanmoins, parmi ces bons lecteurs, on observe des degrés différents de maîtrise de la lecture. Quatre groupes (groupes B1, B2, B3 et B4) ont été constitués sur la base du score global en lecture.

On doit considérer les données de la JAPD comme des ordres de grandeur

Plusieurs facteurs de sens différents doivent être pris en compte lors de l'interprétation des résultats. Les jeunes du groupe B1 de « bons lecteurs », qui représente 5,6 % de l'ensemble, ne réussissent en moyenne que la moitié des items de lecture, et deux sur cinq auraient pu être orientés vers la filière A. À l'inverse, il est manifeste qu'un certain nombre de jeunes ne prennent pas au sérieux les épreuves et sont orientés en filière A alors qu'ils auraient dû l'être en filière B, ce dont témoigne la présence en filière A de 2 % des jeunes effectuant des études générales en lycée. Au total, ces résultats « aberrants » se compensent et ne modifient pas les ordres de grandeur.

Graphique 2 – Résultats des jeunes « bons lecteurs » selon le degré de compétence



... avec cependant des degrés différents de compréhension

Les items de la filière B évaluent un degré de maîtrise des compétences en jeu dans la lecture. On peut distinguer ainsi trois degrés de compréhension :

- la compréhension immédiate correspond à un simple repérage des informations explicitement délivrées par le texte ;
- la compréhension logique implique la mise en relation de plusieurs informations explicitement fournies dans le but de construire le sens du texte. Ces tâches exigent la compréhension de chaque information prise individuellement, leur mémorisation et leur mise en perspective ; il s'agit donc de traiter des informations et non plus seulement de les prélever ;
- la compréhension fine, enfin, suppose un traitement approfondi des informations. Le lecteur doit avoir la capacité de suppléer les lacunes du texte, de déduire à partir des informations explicites d'autres informations qui en découlent et donc être capable d'accéder à l'implicite.

Le *graphique 2* donne les scores moyens obtenus par les jeunes de la filière B aux items correspondant à chacun de ces types de compréhension, selon le groupe de niveaux auquel ils appartiennent. Les jeunes du groupe B4 (13,3 % de l'ensemble des jeunes) ont une excellente maîtrise de toutes les compétences évaluées. Les jeunes du groupe B3 (33,4 %) se distinguent surtout par une moins bonne réussite aux items de compréhension fine. Ceux du groupe B2 (38,1 %) obtiennent de très bons résultats en compréhension immédiate mais affichent une réussite nettement moins élevée en compréhensions logique et fine. Enfin, les jeunes du groupe B1 (5,7 %) font preuve

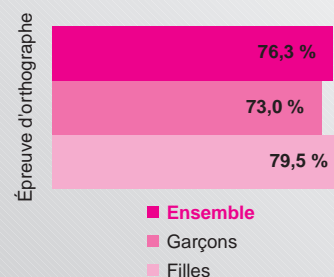
d'une relative maîtrise des items de compréhension immédiate mais ont des difficultés dans les niveaux de compréhension logique et fine.

À toutes les épreuves, les filles obtiennent de meilleurs scores que les garçons. Les écarts de scores en leur faveur sont d'autant plus importants que les supports sont plus littéraires et plus longs. Par ailleurs, plus le niveau scolaire augmente, plus le pourcentage de jeunes dans le groupe B4 est élevé.

80 % de réussite à l'épreuve d'orthographe

L'épreuve proposée est un texte de Guy de Maupassant dans lequel vingt mots sont omis. Onze de ces mots portent sur l'orthographe lexicale, sept sur l'orthographe grammaticale (accords de verbes, d'adjectifs ou de déterminants) et deux sur les homophones grammaticaux. Pour chacun de ces mots, deux orthographes possibles sont proposées aux choix des jeunes. Pour limitées qu'elles soient, les informations recueillies lors de cette épreuve montrent que dans leur ensemble, les jeunes « bons lecteurs » maîtrisent les compétences visées (*graphique 3*).

Graphique 3 – Scores des jeunes « bons lecteurs » à l'épreuve d'orthographe



Les jeunes en difficulté de lecture

À l'issue des épreuves de la filière A, les jeunes sont répartis en trois groupes :

– *groupe A1* : les jeunes maîtrisant insuffisamment les mécanismes élémentaires de la lecture ;

– *groupe A2* : ceux qui ne les possèdent que partiellement et qui éprouvent de grandes difficultés à lire tous les types d'écrit ;

– *groupe A3* : les lecteurs « rigides » qui ne peuvent s'adapter efficacement aux différents écrits proposés, mais qui n'ont pas, toutefois, de troubles apparents des mécanismes fondamentaux.

4,6 % des jeunes de l'échantillon JAPD 2003 éprouvent de graves difficultés de lecture...

Le *tableau 1* présente la répartition des garçons et des filles en fonction des trois groupes définis plus haut. 4,6 % de l'ensemble des jeunes, soit 2,8 % des filles et 6,3 % des garçons, ayant participé à la JAPD en 2003 peuvent être considérés comme des jeunes en grave difficulté de lecture. Il s'agit des jeunes des groupes A1 et A2 qui se voient proposer, après un entretien individualisé, une orientation vers les réseaux d'information et d'insertion ou un signalement aux inspections d'académies.

... ce taux est de 17 % pour les jeunes qui n'ont pas atteint la fin du collège et de 9 % pour ceux qui suivent ou ont suivi un enseignement professionnel court

On a défini quatre niveaux de scolarité en fonction des formations que les jeunes déclarent suivre ou avoir suivi : un niveau 1 correspondant à des études n'ayant pas dépassé le collège ; un niveau 2 correspondant à des études professionnelles courtes (niveau CAP ou BEP) ; un niveau 3 correspondant à des études professionnelles et techniques supérieures au BEP et allant jusqu'au baccalauréat professionnel ou au brevet de technicien ; un niveau 4 correspondant aux études générales à partir du lycée.

Comme on pouvait s'y attendre, les jeunes en grave difficulté de lecture sont de moins en moins nombreux à mesure que le niveau d'étude s'élève (*tableau 2*). Leur présence dans les niveaux les plus élevés, qui est mar-

Tableau 1 – Répartition des jeunes en difficulté de lecture (filière A) (en %)

	Ensemble filière A	Jeunes en grave difficulté de lecture			Groupe A3
		Groupe A1	Groupe A2	Ensemble (A1 + A2)	
Garçons	11,5	2,6	3,6	6,3	5,3
Filles	7,5	1,0	1,8	2,8	4,7
Garçons et filles	9,6	1,8	2,8	4,6	5,0

Tableau 2 – Pourcentage de jeunes en grave difficulté de lecture par niveau de scolarité

	Niveau de scolarité				Ensemble
	1	2	3	4	
Garçons	21,2	10,5	2,0	1,1	6,3
Filles	10,9	6,6	1,6	0,7	2,8
Garçons et filles	17,0	9,0	1,8	0,9	4,6

Lecture : 21,2 % des garçons de niveau scolaire 1 sont en grave difficulté de lecture. Ce taux est de 6,3 % sur l'ensemble des garçons de l'échantillon JAPD 2003.

Tableau 3 – Niveau de scolarité des jeunes en grave difficulté de lecture (en %)

	Niveau de scolarité				Ensemble
	1	2	3	4	
Jeunes en grave difficulté de lecture	25,8	59,4	5,9	8,9	100,0
Ensemble des jeunes	7,0	30,3	15,1	47,6	100,0

Lecture : 59,4 % des jeunes en grave difficulté de lecture suivent ou ont suivi un enseignement professionnel court (niveau 2). Sur l'ensemble de la population, le pourcentage de jeunes à ce niveau est de 30,3 %.

ginale (0,9 %) doit conduire à s'interroger sur le degré de sérieux de certains jeunes qui peuvent ne pas percevoir les enjeux de cette évaluation et la prendre à la légère. En revanche, leur proportion est loin d'être négligeable dans l'enseignement professionnel court et en collège ou SEGPA.

60 % des jeunes en grave difficulté de lecture suivent ou ont suivi un enseignement professionnel court

Le *tableau 3* présente la répartition, en termes de niveau de scolarité, des jeunes en grave difficulté de lecture. Un quart de ces jeunes n'a pas dépassé le collège (contre 7 % sur l'ensemble de la population) et 60 % d'entre eux suivent ou ont suivi un enseignement professionnel court (contre 30 % sur l'ensemble des jeunes). Leur présence dans le niveau 4 renvoie à la remarque faite au paragraphe précédent.

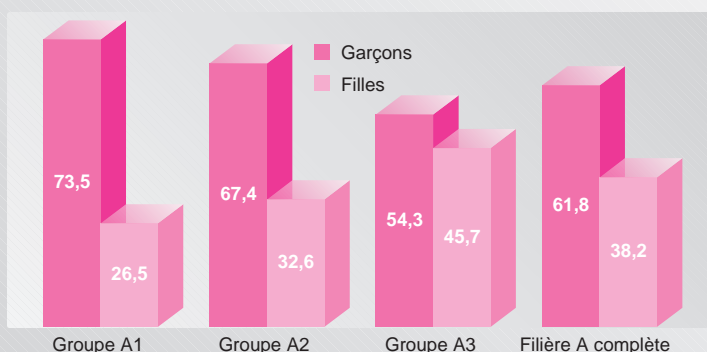
Ce sont plus souvent des garçons que des filles

Les garçons représentent 61,8 % des effectifs de la filière A (*graphique 4*). Ils sont aussi plus nombreux dans chaque groupe de la filière A et sont surreprésentés dans les groupes les plus faibles, ce qui souligne plus encore l'inégalité de maîtrise de la lecture qui existe entre les jeunes des deux sexes.

Pour la génération 1983, c'est dans le Nord-Pas-de-Calais et en Picardie que le pourcentage de jeunes en grave difficulté est le plus important

Toutes les informations disponibles concernant les jeunes nés en 1983 ayant participé à la JAPD ont été compilées depuis l'année 2000 en vue de fournir, pour une classe d'âge, des résultats par région.

Graphique 4 – Répartition garçons-filles selon les groupes de jeunes en difficulté de lecture



Lecture : les jeunes du groupe A1 sont composés de 73,5 % de garçons alors que sur l'ensemble des jeunes de la JAPD 2003 en difficulté de lecture (filière A), les garçons représentent 61,8 % des effectifs.

L'enquête information et vie quotidienne

En novembre 2002, l'INSEE (Institut national de la statistique et des études économiques) a réalisé une enquête méthodologique pour évaluer les adultes dans trois domaines : la lecture, la compréhension orale et le calcul. La Direction de l'évaluation et de la prospective a participé à ce projet dont les premiers résultats vont dans le même sens que ceux de la JAPD : autour de 4 % des 18-25 ans ont de graves difficultés face à l'écrit.

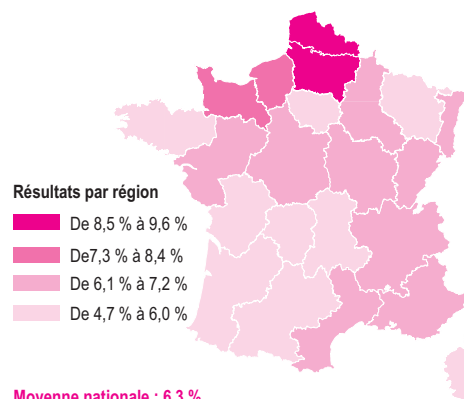
Un numéro de la revue *Insee Première* doit paraître prochainement sur ce sujet.

En fait, on ne dispose des résultats que des trois quarts de l'effectif de la génération des jeunes Françaises et Français nés en 1983. Le quart manquant se partage entre des jeunes ayant participé à la JAPD mais pour les-

quels on ne dispose d'aucune donnée en raison de problèmes techniques, et des jeunes ne s'étant pas encore présentés à la JAPD et dont on sait qu'ils ont globalement de moins bons résultats que les autres. La comparaison au plan régional est pertinente mais doit donc être envisagée avec prudence car le taux de couverture démographique varie d'une région à l'autre : de 66 % en Île-de-France à 82 % en Franche-Comté.

Au niveau national, 6,3 % des jeunes nés en 1983 sont en grave difficulté. Ce pourcentage varie sensiblement d'une région à l'autre. Les régions où l'on observe de manière très nette le plus de jeunes en grave difficulté sont le Nord-Pas-de-Calais et la Picardie (autour de 9 %) ainsi que les régions de Normandie (autour de 8 %). Les autres régions voient ce taux varier entre 5 % (Poitou-Charentes, Auvergne) et 7 % (Alsace, Centre). Au-delà, les différences entre les autres régions ne sont pas très significatives.

Taux de jeunes participants à la JAPD en grave difficulté de lecture (génération 1983) selon les régions



Moyenne nationale : 6,3 %

Pour bien comprendre ces résultats, il faut se rappeler que l'étude ne porte que sur les jeunes de nationalité française, soit environ 96 % de la totalité des jeunes nés en 1983 et scolarisés en France.

Thierry Rocher, DEP C1

Méthodologie

Définition de la lecture retenue pour la construction des épreuves

Compte tenu du contexte de passation de l'épreuve qui est proposée aux jeunes de 17 ans lors de la *journée d'appel de préparation à la défense* (JAPD), évaluer leur maîtrise de la langue française revient essentiellement à évaluer des aptitudes en lecture des jeunes, au sens où lire est à la fois utiliser de manière quasi inconsciente des mécanismes de base indispensables, et donner du sens à ce qui est lu, cette opération étant elle-même plus ou moins complexe selon la nature du support, son degré de difficulté ou la visée même de l'acte de lire, l'intention du lecteur. En effet, les compétences en lecture ne se limitent pas à l'activité de décodage et de compréhension ; elles supposent la connaissance de stratégies adaptées aux objectifs de lecture, la capacité à les contrôler et à les mettre en place. Pour lire, il faut mobiliser un ensemble de processus mentaux qui conduisent à l'identification de mots et à la compréhension de l'écrit. Certains de ces processus, en particulier ceux qui concernent le traitement des mots, deviennent progressivement automatiques. Mais les processus de haut niveau, ceux qui concernent la mise en place de la construction du sens du texte, sont pour la plupart soumis au contrôle du lecteur.

Comment évaluer la maîtrise de la lecture ?

La littérature spécialisée a conduit à prendre en considération les divers processus impliqués dans la compréhension de l'écrit afin d'évaluer leur fonctionnement. En conséquence, on a listé un certain nombre d'opérations mises en œuvre dans la lecture et qu'il semble important de mesurer

dans la population concernée. Le résultat final de ce travail est organisé sous la forme d'un tableau de compétences hiérarchisées, non reproduit ici. Il s'agit d'une conception qui relève à la fois de la psychologie cognitive, de la linguistique et de la sociologie.

Le dispositif d'évaluation de la JAPD

En 2003, le programme de la JAPD a été modifié et tous les jeunes n'ont pas passé l'ensemble des épreuves. Sur les 250 centres accueillant les jeunes participants à la JAPD, 205 n'ont fait passer que l'épreuve d'orientation et, sur la base des résultats obtenus, les jeunes ont été reçus en entretien s'ils ont éprouvé des difficultés au test. Pour ces centres, on ne dispose d'aucune donnée. En revanche, pour 45 centres, représentatifs au niveau national, les jeunes ont été soumis au même protocole d'évaluation que l'année précédente : ils ont passé l'épreuve d'orientation ainsi que l'épreuve A ou l'épreuve B, selon les cas. Les résultats aux tests de ces 80 000 jeunes ont été saisis sous forme informatique.

L'épreuve d'orientation seule s'étant avérée insuffisante pour analyser les difficultés de lecture des jeunes et leur proposer un entretien adapté à la nature de leurs difficultés, une nouvelle épreuve d'orientation a été élaborée par la Direction de l'évaluation et de la prospective. Depuis janvier 2004, cette épreuve est passée par tous les jeunes ce qui permettra de dégager quatre profils de lecteurs. Par ailleurs, des données synthétiques sont recueillies sur l'ensemble des jeunes ce qui devrait permettre de fournir des indications plus fines au plan régional. Ces informations devraient pouvoir être données au niveau national et pour chaque région.